

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Bouenguidi Sports quitte Libreville le 4 janvier pour Lubumbashi

Willy NDONG
Libreville/Gabon

BATTUE au match aller, le 23 décembre dernier, par le TP Mazembe – en match comptant pour les 16es de finale de la Ligue africaine des champions –, la formation de Bouenguidi Sports a repris le chemin des entraînements deux jours seulement après cette défaite. "Le 25 décembre, nous avons repris nos séances d'entraînement. Au menu : séance de récupération et d'oxygénation. Et le reste des jours, entraînement normal", renseigne Brice Ondo, le coach principal de Bouenguidi Sports. Cet après-midi, l'équipe procède à sa première séance d'entraînement au stade synthétique de Nzeny-Ayong. "Tout simplement parce que nous jouerons le 6 janvier prochain à Lubumbashi sur un terrain synthétique", précise le technicien gabonais. Dont l'équipe jouera deux matchs

amicaux contre une sélection des meilleurs joueurs du National-Foot. Avant de quitter Libreville le 4 janvier pour la RDC via Addis Abeba (Éthiopie), pour arriver le lendemain, veille de match, à Lubumbashi. Le coach Brice Ondo s'est également prononcé sur les chances de qualification de son équipe face à l'ogre Mazembe, quintuple vainqueur de la Ligue africaine des champions. " Nous savons que la tâche ne sera pas aisée pour nous en déplacement. Mais nous allons nous battre avec la dernière énergie, dans la mesure où nous n'avons rien à perdre, mais tout à gagner. Et comme vous le savez, en football, tout est possible. Sachez tout simplement que nous y croyons et nous allons tout donner lors de cette rencontre", indique-t-il. La rencontre du 6 janvier 2021 sera certes difficile, mais les joueurs de Bouenguidi Sports devront jouer sans crainte et, pourquoi pas, chercher des fautes à l'entrée de la surface de répara-

tion de l'équipe adverse, afin que Junior Bayhano Aubyang, comme au match aller à Libreville, crucifie le portier ivoirien de Mazembe Sylvain Gbohrou, pas souvent impérial dans ses prises de balle. Sans oublier que certains joueurs gabonais, s'ils confirment, pourraient taper dans l'œil de recruteurs qui seront présents au stade du Tout-Puissant-Mazembe.



Photo: Wilfried MBINAH

Les joueurs de Bouenguidi Sports devront cravacher pour espérer obtenir un bon résultat en RDC.

Désiré Meba Me Fama: l'ASM propose un nouveau modèle de gestion de clubs"

Propos recueillis par W.N.
Libreville/Gabon

- L'Union. M. le président, l'AS Mingassang a été créée en 2019. Dites-nous ce qui vous a motivé à vous lancer dans cette aventure, alors que le football domestique traverse depuis des années une zone de turbulences? Est-ce l'envie de vous ruiner?

- Désiré Meba Me fama: C'est beaucoup plus ma passion pour le football qui est à l'origine de la création de l'AS Mingassang en 2019. Il y a une dizaine d'années, à Bitam, nous assistions à des tournois dans nos différents villages. L'organisation et l'engouement étaient au-dessus de ce qui se fait en première division. Et nous nous sommes dit, pourquoi ne pas mener à bien un projet sportif en nous inspirant de ces différents tournois? Nous avons proposé le projet à une équipe de D1. Malheureusement, nous ne nous sommes pas compris. C'est ainsi que nous avons décidé de créer l'AS Mingassang.

- Un an après la création de votre équipe, pouvez-vous faire un premier bilan?

- La saison dernière, nous avons joué le championnat provincial de D3 organisé par la Ligue de football du Woleu-Ntem. Nous étions logés dans la poule Nord, en compagnie de trois autres équipes. Et nous avons dominé largement notre groupe. Malheureusement, le coronavirus est venu interrompre notre belle lancée. Mais, sachez que notre club est bien structuré et nous avons les moyens de jouer

parmi l'élite dans deux ans.

- Quelles sont vos ambitions à court, moyen et long termes?

- À court terme, jouer en première division dans deux ans. À moyen terme, jouer les premiers rôles au niveau du National-Foot. Et dans dix ans au maximum, jouer et remporter une Coupe d'Afrique de club. Nous voulons transmettre des émotions à travers une équipe de village qui va remporter, pour la première fois, une Coupe d'Afrique.

- Pour remporter une compétition africaine, il faut des moyens et une excellente organisation. N'êtes-vous pas en train de rêver, M. le président?

- Nous n'avons pas l'habitude de dire des choses irréalisables. Notre projet s'articule autour de plusieurs axes principaux. En termes d'infrastructures, l'ASM ambitionne d'avoir un village sportif avec en son sein : une académie avec internat pour la formation des jeunes, des logements pour joueurs, un stade de 5 000 places avec salle de musculation, plus quatre stades d'entraînement destinés à nos U15, U17, U19, séniors hommes et dames. Avec, notamment, la construction d'un hôtel avec piscine et une infirmerie moderne...

- A propos de l'organisation...

- Nous sommes en train de mettre en place, progressivement, un management innovant par la définition des processus clairs avec chacun ses objectifs, ses indicateurs de performance et ses cibles. Notre politique sportive, ambitieuse, fait une large place à la détection et la formation de jeunes talents et à la construction d'un village



Photo: DR

Désiré Meba Me Fama, président de l'AS Mingassang.

sportif. Notre modèle économique ne prend pas en compte la subvention de l'État. Actuellement, nous sommes en train de recruter plusieurs cadres dirigeants de nos équipes. Ainsi, la publication de postes stratégiques montrant les missions, objectifs et indicateurs est un gage de transparence pour rassurer les adhérents et nos actionnaires...

Maintenant au niveau des finances?

- Nous comptons sur plusieurs sources de financement. Dans un premier temps, nous aurons des actionnaires solides à qui nous rendrons des comptes. Deuxièmement, nous allons miser sur la formation, afin de mettre sur le marché international nos meilleurs joueurs. Troisièmement, nous comptons cibler des partenaires à l'étranger et au Gabon. Enfin, nous allons rendre autonomes nos fan-clubs, à travers des activités lucratives (lavages autos, briqueterie, salons de coiffure, restaurants...). Ainsi par exemple, pour l'équipe féminine, les jeunes filles n'auront pas de salaires, mais se prendront en charge à travers ces activités. Ainsi, l'ASM a un nouveau modèle de gestion des clubs et d'organisation du football national.

Le clin d'œil de *lybek*

